

Séjour Petite Suisse luxembourgeoise

du 16 au 22 juin 2025

Randonner au *Luxembourg* ? En voilà une drôle d'idée...Et pourtant, *Jacques* a osé lancer ce pari et rallié 9 participants pour cette aventure à l'étranger (plus précisément dans la région de *Mullerthal*, à l'est du *Luxembourg* et donc à la frontière allemande) et je peux vous dire qu'aucun n'a regretté son choix.

La région de *Mullerthal* (appelée aussi *Petite Suisse luxembourgeoise* en raison de ses paysages vallonnés), c'est tout un biotope exceptionnel marqué par des formations rocheuses surprenantes qui nous ont tellement émerveillés que nous avons tous été atteints de paréidolie. (Rien de grave rassurez-vous, il s'agit juste d'un phénomène psychologique qui nous amène à voir des formes particulières dans des objets. Les scientifiques japonais vous diront que nous sommes plus névrosés que la moyenne, mais nous avons tout simplement beaucoup d'imagination !). C'est à coup sûr un paradis pour la randonnée, l'escalade et « l'initiation à la spéléo ».

Nous avons donc randonné durant 6 jours autour de la petite ville de *Larochette* dominée par son château du 12ème siècle. Nous étions logés à l'auberge de jeunesse, très cosmopolite donc multilingue (le français, l'allemand et le luxembourgeois sont les 3 langues officielles), qui accueillait toutes les tranches d'âge : plusieurs classes vertes, de la maternelle au primaire s'y sont succédé et les petits mots magiques de politesse ont vite été retenus. (Merci à Christine qui nous a appris à distinguer le vocabulaire allemand du luxembourgeois. Par exemple : « moien » pour « morgen, » soit « bonjour » en français. Le luxembourgeois ce n'est pas de l'allemand standard, c'est plus doux, plus mélodique). Pratique car on randonnait tantôt côté allemand tantôt côté luxembourgeois, il suffisait pour cela de traverser la rivière « *Sûre* ».

On peut se déplacer gratuitement au *Luxembourg* grâce aux transports en commun (ce pays est considéré comme le plus riche du monde en terme de PIB) mais nous avons parcouru pedibus une partie de son réseau de sentiers, parmi les plus denses au monde, entre châteaux aperçus dans le lointain et merveilles naturelles.

Des randonnées de 14 à 20km environ, avec un D+ maximum de 500m, toujours ponctuées de nombreux arrêts afin de s'accorder sur les formes entrevues (rappelez-vous la pathologie dont il a été question en préambule), mais *Jacques*, en bon animateur veillait au timing.

Les dénominations des points remarquables visités en disent long : *grotte de l'enfer*, *gorge du loup* (*wollefschlucht*), *gorge du diable* (*Teufelsschlucht*), labyrinthe, gouffres, antres, fentes, falaises, étroitures, passages sous roche, fissures.. Nous avons même ôté nos sacs à dos pour franchir certains passages, utilisé les frontales, mais pas fait le quatre pattes annoncé (ouf!!).

Beaucoup de marches pour monter, descendre, remonter, redescendre (aïe les genoux !), de jolies passerelles en bois ou métalliques, mais aussi de magnifiques bancs griffés « *holz von bei* » (bois local). La chaleur était bien installée, mais les sous-bois de hêtres et de pins nous dispensaient une relative fraîcheur et les courants d'air entre les rochers jouaient un rôle de climatisation naturelle bien appréciée. Très facile de choisir son coin pique-nique, mais gare aux tiques qui se cachent dans les feuilles mortes et ont colonisé de nombreux participants. (Merci à Claude pour sa dextérité au maniement de la pince à tiques, indispensable je dois dire).

Cette région n'était pas sans nous rappeler nos *Vosges du Nord* : on y retrouve du grès (composé de sable fin pris dans un ciment calcaire) mais les formations rocheuses où l'eau se fraie un chemin à travers pores et fractures sont plus tourmentées et imposantes, avec des falaises allant jusqu'à 35 m

de haut, d'énormes blocs formant des chaos inextricables. Les hêtres se dressent, majestueux, à la verticale pour atteindre la lumière et la moindre anfractuosité est colonisée par des végétaux. Les fougères dominent, les mousses recouvrent les rochers et donnent au paysage une couleur verte et changeante selon l'éclairage. L'ambiance surnaturelle est à la fois féerique, mystérieuse, voire parfois inquiétante, mais nous n'avons pas croisé de diable ni de loup, heureusement.

« *Mensch und stein* » (« l'homme et la pierre » pour les non germanophones), c'est le nom d'un sentier didactique emprunté le premier jour qui nous a fait découvrir le gr s luxembourgeois : les anciennes carrières se devinent encore à Beaufort et le site de la meul re de Berdorf (grotte creusée dans le grès pour extraire des meules destinées aux moulins) nous a ravis. L'une de ces grottes a même été aménagée en amphithéâtre pour y accueillir des  v nements culturels. « *Mensch und stein* », c'est ce que nous garderons aussi de ce séjour, avec des images fabuleuses de formations rocheuses.

Nous quittons *Larochette* le jour de la fête nationale, les drapeaux ne sont donc pas hiss s que pour notre départ !! Par contre, nous avons eu droit aussi à une gentille attention anonyme (petits sachets de babioles disposés en libre service sur une table, accompagnés d'une phrase de *s eur T r sa* : « *peace begins with a smile* ». Cette dernière randonnée nous a donc libérés des sortilèges et autres diableries qui semblaient nous guetter derrière chaque rocher.

Merci *Jacques* pour cette étonnante découverte qui a émerveillé tout le groupe. Merci   *Pierre*, l'infatigable serre-file, merci à *Claude* pour le soutien en lecture de carte (il est à noter que ce n'est pas toujours facile côté balisage en Luxembourg). Merci aux filles (*Christine, Mo, Yolande, Michèle B Michèle G, Francine*) pour leur bonne humeur, merci aux carottes sous toutes leurs formes, merci à tout le groupe pour sa complicité et sa solidarité.

Pour le groupe : *Jacqueline*



Bons baisers du Luxembourg